



Geo Henry Duquet

D'UN MOIS À L'AUTRE

Le dévoilement du monument Taschereau.—La fête nationale.—
Belles manifestations à Chicoutimi.—La fête de la Confédération
canadienne.—La saison des touristes.

Ce que notre cœur réclame de ces belles fêtes qui ont marqué, le 17 juin dernier, le dévoilement du monument élevé à la mémoire du feu cardinal Taschereau, c'est ce sentiment de reconnaissance que nous devons à Rome pour la sollicitude paternelle du Saint-Père à l'égard de la jeune Eglise canadienne. La statue érigée sur la place de la basilique célèbre celui dont la pourpre a fixé d'un jalon, peut-on dire, notre développement national qui fut toujours inséparable de notre évolution dans la catholicité; et nous avons de ce fait, un devoir à accomplir envers Rome pour la haute distinction qu'Elle accordait à notre pays, ce jour où Elle appelait l'Archevêque Taschereau à prendre une place dans le Sacré Collège des Princes de l'Eglise Universelle. Ce jour-là, d'humble pays de mission, le Canada se classait parmi les grandes nations catholiques. Notre Eglise canadienne devait désormais participer aux solennelles et infrangibles conciles œcuméniques; nous avions voix au Chapitre de l'Eglise de Rome et, de ce fait, en même temps que notre âme nationale se chargeait d'une nouvelle et noble responsabilité, nous nous trouvions honorés d'une conscience nouvelle dans l'ordre moral parallèle à l'ordre temporel.

Et c'est l'expression de cette haute responsabilité et en même temps de cet honneur que nos âmes et nos cœurs ont manifesté, ce jour du dévoilement du Monument Taschereau, encore que toutes ces grandioses cérémonies religieuses et civiles eussent peut-être été adéquates, elles seules, à exalter la carrière fructueuse du premier cardinal canadien. Nous avons ainsi posé, une fois de plus, l'acte d'un peuple

croissant et patriote, car la statue du Cardinal Taschereau, que l'artiste illustre qui en est l'auteur a rendue si vivante, symbolisera toujours et notre foi et notre patriotisme.

Cette fête du 17 juin, 1923, restera donc dans notre histoire nationale l'une des plus sympathiques et des plus symboliques dont notre trois fois séculaire cité ait été l'émouvant théâtre:

"La vie de l'homme de Dieu qui en a été l'occasion", disait à ce sujet le rédacteur du SOLEIL, au lendemain de ce beau jour, "les idées nobles qu'elle—cette fête— suggère et l'enseignement qui s'en dégage ont été exprimés, en ce jour mémorable, d'une manière appropriée et éclatante que personne ne saurait et ne voudrait oublier. Ils demeurent à jamais insérés dans la synthèse artistique du granit et du bronze et dans l'âme collective de notre peuple catholique et français".

Les fêtes de l'inauguration du Monument Taschereau font désormais partie de l'Histoire. Une foule d'au moins trente mille personnes a vécu ce jour mémorable. Le spectacle fut imposant au possible, dans l'ensemble comme dans tous les plus minimes détails, et il soulignait bien l'un des plus glorieux jours de notre histoire religieuse. Commencée par une grand'messe solennelle pontificale célébrée en plein air, favorisée d'un temps splendide, auréolée d'un gai et clair soleil, cette journée s'est terminée dans l'apothéose d'une féérique illumination où se mariaient les clartés stellaires avec les multiples et merveilleuses manifestations de la pyrotechnie; on eut dit que la nature entière voulait participer à l'hommage de tout un peuple pour célébrer l'une des grandes époques de l'histoire d'une toute jeune nation.